

- 6) Einmal mehr war das Schreib- und Siegelrecht Gegenstand an der Jahrrechnung vom 27. Juni bis 17. Juli 1604 in Baden - Stadt und Amt Zug war dabei nicht durch den hiefür in Frage kommenden Konrad III. Zurlauben vertreten - s. ebenda 325 Nr. 120.
- 7) Hier ist wohl die Regelung der Kanzleitaxen von 1649 gemeint, die an der Jahrrechnung vom 4. bis 23. Juli 1649 in Baden behandelt wurde - Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch Beat II. Zurlauben vertreten - s. ebenda 521 Nr. 170.
- 8) An der Tagsatzung der V Orte ZH, LU, SZ, UW, ZG vom 29. Dezember 1652 in Zug - Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch Beat II. Zurlauben vertreten - kamen die Rechte des Landvogts und Landschreibers gegenüber der Kommende Hitzkirch zur Sprache, s. ebenda 534 Nr. 176 a.

8a)

- 9) Zu den Streitigkeiten des Landschreibers in diesem Jahre insbesondere mit Bremgarten und des luzernischen Amtes Merenschwand s. ebenda 391-392 sowie Zurlaubiana AH 68/54.
- 10) Am 28. Juni 1666 war Zurlauben in obiger Angelegenheit vor Schultheiss und Rat in Luzern erschienen, s. SSRQ Aargau II/8, 392.
- 11) Nebst den Streitigkeiten mit Bremgarten kamen 1667 noch die Auseinandersetzungen des Landschreibers mit seinem Vater Beat Jakob I. Zurlauben um die Besetzung der Landschreiberei hinzu, s. SSRQ Aargau II/8, 392-393 sowie Zurlaubiana AH 52/12.
- 12) Heinrich Ludwig Zurlauben hatte 1665 Maria Regina von Roll geheiratet. Die Ehebriefe finden sich in Zurlaubiana MsZF 35 VI 93-96, 104-106, 246-247, s. ebenda auch AH 52/12.
- 13) Text fehlt. Zu den Ereignissen in diesem Jahr s. indessen ebenda AH 38/211 und AH 52/12.
- 14) Die Ereignisse dieses Jahres s. SSRQ Aargau II/8, 397-400 sowie Zurlaubiana AH 38/211 und AH 52/12.
- 15) s. SSRQ Aargau II/8, 399. Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten.
- 16) s. Zurlaubiana AH 34/67 Pt. 12 und AH 38/211
- 17) s. ebenda AH 52/12

AH 111, 289-292 - Blatt 290^v leer

1703 Oktober 18., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUYSSIEUX, AN DIE VIII ALTEN ORTE

"Le Roy [Ludwig XIV.] mon Maistre a L'Exemple de ses predecesseurs a toujours eu si a Coeur de maintenir la tranquillité de la Suisse, et sa Maj.^é m'a ordonné si expressement dans mes Jnstructions [vom Jahre

1698]¹, d'employer tous mes offices pour Conserver le Repos du Louable Corps Helvetique, que ie ne laisse point de vous écrire aujourd'huy, sur les facheux advis, que ie viens [de] recevoir du Pais des Grizons; J'apprens, qu'il Commence a y regner un desordre extreme, et que la mesintelligence s'y est accreüe a un tel point que les chefs [Bundeslandammann und Häupter?] de la Ligue des dix Droitures [=Zehngerichtebund], sont prêts a essayer la violence du peuple [- einer der Gründe war, dass erstere ohne Genehmigung der Gemeinden ein Schreiben an den franz. König besiegelt hatten -]², et se sont vûs Contraints de chercher les moyens de s'en garantir, en tenant auprès d'eux ... [400] hommes armés pour leur seureté.

Ces sortes d'émotions Mag: Seg:^{rs} dans un temps ou quelques uns de vos Alliez de la suisse sont aussy en discorde [- Toggenburger Landrechtsstreit! -]³ peuvent être d'un Exemple dangereux, et avoir des suites bien desagrees, si on negligé de les appaiser dans leur Commencement. et l'on aura beaucoup de peine a y remedier, si le malheur veut qu'une fois elles esclatent publiquement, et qu'elles ne soient pas étouffées, pour aynsi dire dans leur naissance.

Touttes ces Considerations me font esperer, que vous prendrez en bonne part, les Jnstances que ie vous fais, pour vous porter a vous entreprendre, et a n'epargner ny vos soins ny vos bons offices, pour pacifier les troubles et les desordres quj agitent maintenant la Republique des Grizons [letztere sind auf dem Hintergrund der span. Erbfolge zu sehen, in welcher Bünden, obwohl offiziell neutral, eher für Oesterreich denn für Frankreich Sympathien entwickelte].

Si ie vous cognoissois moins sages, moins prudent moins empressés pour le bien public, ie m'estendrois icy M.Sg.^{rs} sur la necessité dont il est que vous respondies la dessus a mes desirs, mais ie n'ay garde de vous exhorter a une chose a la quelle v.^{re} generosité vous porte assez d'elle mesme. Tout ce que ie puis vous dire, c'est que, bien que l'avantage quj reviendra de cette tranquillité, que vos soins officieux auront remise, parmy les ligues Grizes, ne regarde uniquement que le Louable Corps Helvetique Le Roy mon Maistre vous sçaura tout le gré possible des desmarches que vous ferés sur ce suiect, et des egards que vous aurés a ma pressante sollicitation: Pour ce quj est de moy si vous Jugés que ie puisse vous estre de quelque utilité dans cette occasion, Je vous prie de me le faire Connoistre incessamment, et Je vous promet que i'y Contribueray non seulement de tous mes offices, mais mesme de tout ce quj p[o]urra dependre de mon Ministere, n'ayant rien plus a Coeur, que de suivre en çela les Jntentions du Roy mon Maistre, quj souhaite avec empressement de procurer toute sorte d'avantage au Louable Corps Helvetique, et sur tout de le maintenir dans cette tranquillité, quj luy est si avantageuse; Je prie Dieu

qu'il vous maintienne dans la prospérité de tout ce quj peut vous estre le plus avantageux ...".

- 1) s. Livet/Instructions I 147-167
- 2) s. Jecklin/Materialien I 498 (Nr. 2072)
- 3) s. EA VI 2, 1104 d

Kopie, entweder aus dem Besitze des Zuger Stadt- und Amtrates **Beat Kaspar** Zurlauben oder aber eher des Hauptmanns **Beat Jakob II.** Zurlauben - AH 111, 293

118

1703 Oktober 4., Turin

SCHREIBEN VON VIKTOR AMADEUS II., "DUC DE SAVOYE ROY DE CHIPRE", "AU CORPS HELVETIQUE [=EIDG. ORTE]"

"Magnifiques Seigneurs, tres chers et speciaux amis alliéz, et Confederez¹, Vous ne serez pas moins surpris que nous l'avons esté de la violence inouïe que le Roy de france [**Ludwig XIV.**] a fait exercer contre Nous ayant fait desarmer nos troupes quj sont a L'armée des deux Coronnes [Frankreich und Spanien gemeint] en Jtalie [- Krieg des noch mit Savoyen verbündeten Frankreich einerseits mit Oesterreich, Holland und England anderseits -], et fait faire prisoniers tous nos officiers contre toute sorte de bonne foy. Procedé quj ne peut estre regardé que comme une Rupture ouverte et declarée. L'alliance quj est entre Nous et Le louable Corps Helvetique Nous engage a vous en donner part, esperant que vous envisagerez cet evenement, comme un Jnterest Commun, quj vous portera a prendre les moyens pour mettre a Couvert Nos Etats de Savoye de L'invasion de la france, et a vous garantir d'estre entourés de ses armes. Nous vous envoyons dans cette veüe nostre Cons.^{er} et Jntendant [**Pietro Conte di Mellaredo** [als a.o. Geschäftsträger bei den kath. Orten] pour Negocier avec vous sur un point si Jmportant [- Einverleibung des Herzogtums Savoyen in die Eidgenossenschaft oder dessen Neutralisierung; Begehren um einen Aufbruch -]², Vous priant de donner une entiere creance a tout ce qu'il vous representera de Nostre part sur ce suiect, et principalement aux assurances qu'il vous confirmera de n.^{re} particuliere affection en nostre endroit, et vous souhaitans sur ce le comble de toute sorte de prosperité Nous prions Dieu q'u'il[!] vous ait en sa sainte et digne garde. ...".